

LE SERMENT

BUCHENWALD-DORA



N° 161

19 Juillet 1983 au camp de Buchenwald. Notre camarade Alexis BARETGE donne des explications qui paraissent fort intéresser les jeunes toujours nombreux dans nos pèlerinages (et dont on ne voit ici qu'une partie).

Bimestriel

Sept. - Oct. 1983

BULLETIN DE L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

10, rue de Châteaudun, 75009 PARIS

Téléphone : 878-00-87

C.C.P. : 10.250-79 X PARIS

Association déclarée sous le n° 53/688

Sommaire

	pages
Cette paix que nous imposerons	1
La paix, notre souci constant	2
Les présidents des comités internationaux des camps, s'adressent aux anciens déportés	3
Notre pèlerinage Juillet 1983 (Impressions des pèlerins)	4/12
Une étude critique sur l'unité anti fasciste durant la guerre	13
Pèlerinage aux Iles anglo-normandes	13
18 mois 1/2 dans les géôles nazies	14/16
A Berlin, manifestation pour les journées des victimes de la terreur antifasciste	17
La vie de l'Association	18
Nos bons de soutien	19
Dans nos familles	20

ATTENTION : Changement de local

Ainsi qu'annoncé dans le Serment n° 158 (page 14), nous allons déménager. Nous avons eu des difficultés, ce qui explique le retard avec lequel le changement aura lieu. Probablement vers la mi-octobre.

Retenez cette date, 2^e quinzaine d'Octobre, 66, rue des Martyrs, métros St Georges ou Pigalle, 9^e arrondissement, téléphone : à venir

Et bien sûr ceux de nos amis qui pourront nous aider pécuniairement peuvent nous adresser leur chèque, ainsi que déjà ont fait quelques adhérents.

CETTE PAIX QUE NOUS IMPOSERONS

Même si les relations entre les états des deux blocs se dégradent, même si la perte, qui nous émeut profondément, d'un avion sud coréen accusé « d'avoir violé l'espace aérien de l'URSS » montre combien est vive la méfiance entre les pays de l'Est et de l'Ouest, et combien finalement, la paix est précaire, à chaque instant menacée,... nous ne baisserons pas les bras, au contraire !

Au contraire nous redoublerons d'efforts pour :

- montrer combien un conflit qui dégénérerait inévitablement en confrontation nucléaire, peut à tout instant embraser l'univers*
- prouver que finalement l'opinion publique et elle seule, peut imposer le désarmement simultané, progressif, contrôlé que nous voulons.*

Il ne saurait nous être indifférent que - au moment où sont écrites ces lignes - ce soit d'Allemagne et des Etats Unis d'Amérique que nous parviennent les nouvelles les plus positives, les plus rassurantes quant à la mobilisation de larges parties des populations contre la poursuite d'un surarmement toujours plus dangereux, toujours plus coûteux... toujours plus inutile.

Les anciens déportés, pour la plupart, se sont battus les armes à la main pour délivrer leur patrie asservie.

Ils ne sont donc pas des « pacifistes bélants ».

Seulement des Français conscients à la fois des dangers de destruction que court l'Humanité, mais aussi des possibilités immenses qui existent de préserver la paix, de l'imposer.

J. LLOUBES

La Paix, notre souci constant

147 FOIS...

...tel est le chiffre d'erreurs commises en vingt mois par les ordinateurs américains, à chaque fois annonçant l'arrivée de fusées soviétiques.

Il n'y a pas eu de suite direz-vous ?... Certes mais qui peut affirmer qu'il n'y aura jamais de riposte, soit du côté américain, soit du côté soviétique, dont les ordinateurs aussi doivent pouvoir se tromper !...

La seule façon d'éviter une riposte qui serait catastrophique... le désarmement.

(Le chiffre de 147 erreurs en vingt mois a été cité par le Sénateur Mark O Hatfield, du même parti que le Président Reagan, dans une lettre adressée à ses électeurs).

EVITER L'ACCENTUATION DE L'ESCALADE

Le 30 Juillet, le Ministre soviétique de la Défense a affirmé que face au déploiement (prévu) des fusées de l'OTAN, l'URSS serait dans l'obligation de « riposter à la menace nucléaire croissante » et que les mesures, qu'elle serait amenée à prendre, constitueraient pour les pays sur le territoire desquels seront déployées les fusées américaines, une menace militaire équivalente à celle que les Etats Unis ont l'intention de créer à l'égard de l'Union Soviétique et de ses alliés.

De menaces, en ripostes aux menaces, on mesure où l'on pourrait arriver, à un état de fait où la moindre erreur conduirait au cataclysme.

A MADRID... MALGRE TOUT !

Malgré les tensions très vives résultant du drame du Boeing sud-coréen, la conférence de Madrid, (à laquelle participaient tous les pays d'Europe, plus les USA et le Canada) vient d'arriver à son terme. Ses conclusions favorisent le dialogue et la négociation pour résoudre les grands problèmes européens et en premier lieu le désarmement. Après trois ans de négociations, l'esprit de conciliation, la recherche de compromis, ont été préférés au langage de la dureté et des menaces.

EN R.F.A.

Devant la base américaine de MUTLANGEN (Bade Wurtemberg) se relaient jour et nuit du jeudi 1^{er} Septembre au samedi 3, des habitants de la R.F.A. manifestant leur opposition à l'implantation des fusées Pershing2, implantation prévue pour Décembre prochain.

Parmi les manifestants, vingt cinq députés sociaux-démocrates et verts, des écrivains, des théologiens, des universitaires, des militaires dont le général Gert Bastian.

Le Ministre de l'Intérieur Ouest allemand estime à trois millions le nombre des habitants de ce pays opposés à une nouvelle arrivée des missiles américains.

AUX U.S.A.

Le Samedi 27 Août, trois cent mille personnes réunies à Washington ont manifesté pour que devienne réalité le vieux rêve du pasteur Martin Luther King : « Les dépenses d'armement engloutissent des richesses qui seraient nécessaires pour nourrir ceux qui ont faim... nous appelons l'opinion publique américaine à transformer la course aux armements en course à la paix ».

EN R.D.A.

Dans toute la République démocratique Allemande, de grands meetings ont été organisés par les syndicats le 1^{er} Septembre, au cours desquels la population a exprimé sa vive aspiration à la paix.

Enrich Honecker, chef de l'Etat et Secrétaire Général du Parti Socialiste unifié, au cours d'un grand rassemblement dans une usine d'appareillage électrique a réclamé le désarmement, à l'Est et à l'Ouest après avoir indiqué qu'une « troisième guerre mondiale serait le suicide de l'Humanité ».

LES PRESIDENTS DES COMITES INTERNATIONAUX DES CAMPS APPELLENT LES ANCIENS DEPORTES A DEVELOPPER LEURS EFFORTS EN FAVEUR DE LA PAIX

Renouant avec une tradition dont Marcel Paul avait été à l'origine, les Présidents des Comités Internationaux des camps (à l'exception de celui de Dachau qui avait adressé une lettre à ses collègues) ont tenu le 9 juillet, à Paris, une réunion informelle au cours de laquelle ils ont examiné, sous la présidence du Dr. Goldstein (Belgique), Président du Comité International d'Auschwitz, un certain nombre de problèmes communs à tous les anciens déportés.

Maurice Goldstein a rendu hommage à Marcel Paul et souhaité la bienvenue au successeur de celui-ci, Pierre Durand, au sein de ce collectif fraternel. Le communiqué suivant a été adopté à l'unanimité à l'issue d'une discussion sérieuse et responsable :

« Les Présidents des Comités Internationaux des camps de concentration d'Auschwitz, Buchenwald-Dora, Mauthausen, Natzweiler-Struthof, Neuengamme, Ravensbrück et Sachsenhausen, se sont réunis à Paris le 9 juillet 1983.

« Ils ont examiné divers problèmes relatifs à l'action des anciens déportés dans la situation

actuelle et adopté deux résolutions.

« L'une d'elles, se félicitant de la traduction en justice du criminel nazi Klaus BARBIE, demande la poursuite et le châtement de tous les responsables nazis encore en liberté de par le monde.

« La seconde appelle les anciens déportés, forts de leur expérience tragique et de leur lutte commune pour la liberté, attentifs à toutes les actions entreprises pour éviter la catastrophe, à développer leurs efforts en faveur de la Paix et à promouvoir l'indispensable confiance entre les peuples, qui, seule, permettra la conclusion d'accords concrets qui empêcheront le cataclysme nucléaire ».

Il n'est pas inutile de souligner que l'unanimité des plus hauts représentants des Comités Internationaux des anciens déportés sur les deux points évoqués, compte-tenu de la diversité des pays (Est et Ouest) et des opinions que représentent leurs mandats, acquière une haute signification morale et traduit dans la sobriété du texte adopté, le poids réel de la déportation dans la lutte qui a toujours été la nôtre au service de la paix et de la justice.

NOTRE PELERINAGE DE JUILLET

Les impressions des participants à notre pèlerinage de Juillet sont, généralement, excellentes. Toutes et tous, les amis présents se félicitent de l'organisation et du dévouement des accompagnateurs. Beaucoup se plaisent à reconnaître qu'ils ont été très bien accueillis et se félicitent du confort de leurs hôtels aussi bien que du parfait entretien des camps. Certains sont en désaccord avec le régime politique de ce pays, mais le but de nos pèlerinages ne consiste pas à nous livrer à une étude critique du système politique de RDA.

Comment d'ailleurs, en si peu de temps, pouvoir juger objectivement des institutions de la République démocratique allemande ?

L'essentiel d'ailleurs, ce sont le mémorial de Buchenwald, le musée de la Résistance de Sachsenhausen, etc, lesquels prouvent que le gouvernement de ce pays n'entend pas gommer les crimes commis par le régime hitlérien.

Et cela nous le retrouvons dans toutes les impressions des participants, impressions si amples, si nombreuses, si variées, qu'à notre grand regret nous avons dû « tailler » dans toutes et même en éliminer certaines.

Merci à la R.D.A.

Je suis reconnaissant à la R.D.A. de m'avoir fait connaître et de constater que cette République prenait à cœur d'entretenir tous ces camps de concentration de triste mémoire. Quant à l'embellissement de la ville, parfait, bon éclairage, bonne discipline des piétons, la maison du peuple, une merveille.

M. Roger Prevost

Je suis très satisfait de mon voyage pèlerinage avec l'Association Buchenwald Dora en R.D.A. ainsi que de l'accueil des gens de ce pays, qui nous reçoivent à toutes les visites des anciens camps de la déportation et pendant tout notre séjour.

M. Roger Carrignon

PLUS JAMAIS ÇA

J'ai beaucoup apprécié ce pèlerinage car j'en ai appris plus en visitant les camps pendant ces 10 jours qu'en quelques années d'école. J'espère que dans les années à venir, il ne se reproduira plus de chose aussi horrible.

Gilles POIRSON

Pour nous, jeunes qui connaissons la paix, les visites des camps de Buchenwald, Dora et Ravensbruck doivent à jamais rester gravées dans nos cœurs. Ce pèlerinage est un vibrant appel à la paix, si précaire soit elle, pour que plus jamais la guerre et les atrocités qu'ont connues les déportés ne se reproduisent.

Richard BLONDEAU

Il faut noter l'effort du gouvernement de RDA pour l'entretien impeccable des camps de Buchenwald, Dora et Ravensbruck. Après avoir longuement discuté avec des jeunes de Erfurt et de Berlin Est, il apparaît que le souhait de chacun est de préserver la paix mondiale pour que plus jamais ne se reproduisent de tels actes.

Pascal CHATAIN

Parcourant les allées maintenant désertes des camps, guidé par les anciens, c'est le cœur étreint par une émotion profonde que j'ai ressenti la leçon d'histoire : sous aucune forme, le nazisme ne devra renaître de ses cendres.

Olivier THOUVENOT



Le 19 juillet dernier, notre pèlerinage franchit la porte du camp de Buchenwald et arriva sur cette place d'appel témoin de tant de souffrances, de tant de misères, de tant de crimes.

LES JEUNES TRES INTERESSES

Je note la bonne tenue de tous et en particulier des jeunes qui ont montré une réelle ferveur lors des cérémonies du souvenir.

Je souhaite que ces manifestations qui se renouvellent tous les ans restent gravées dans la mémoire de ces jeunes qui, de bouche à oreille, diront ce qu'ils ont vu auprès de leurs camarades, afin que de telles choses ne se reproduisent plus.

M. GUITARD NIMES

POUR LA PREMIERE FOIS

Je ne me suis jamais décidé avant cette année à retourner sur les lieux où j'avais tant souffert dans ma chair et dans ma dignité et où tant de camarades sont morts.

Je ne saurais vous décrire l'émotion que j'ai ressentie en revenant sur les lieux où tant de camarades ont souffert et y sont morts.

M. Gaëtan BLANDIN (KLB 30628)

UN GAGE DE PAIX

Il a fait très chaud. Il fait toujours chaud. C'est peut être la chaleur des échanges franco allemands qui a fait monter la température d'une façon excessive, mais c'est aussi un grand réconfort et j'espère un gage de paix.

André PARTHONNAUD
(KLB 38 633)

Voyage parfait. Il faudrait faire dans chaque ville de France le concours de ce pèlerinage à beaucoup de jeunes, la visite de la R.D.A. et des camps.

M. PREVOST TROYES

Félicitations à l'Association Buchenwald, Dora, qui a su en un si bref laps de temps (10 jours) à la fois, instruire, informer, sensibiliser les jeunes sur le problème de la déportation et de la meilleure façon qui soit, en faisant visiter ces camps de la mort, et distraire en accordant des moments libres et des moments « touristiques » suffisamment importants.

Joëlle CUVILLIEZ

Je vous remercie très sincèrement de m'avoir fait comprendre combien le nazisme a frappé autant chez les juifs que dans les partis politiques (plus particulièrement les communistes), choses qui ne m'ont jamais et qui ne me seront jamais enseignées à l'école.

Christel TEYSSONNEYRE

NOUS LEUR DEVONS LA LIBERTE

Nous tenons à remercier tous les anciens déportés pour ce qu'ils ont fait pour nous car sans eux nous n'aurions pu retrouver la liberté dont nous jouissons maintenant.

Caroline DUVELLEROY

IL FAUT CONTINUER

Il faudrait que beaucoup de personnes visitent ce que j'ai vu, car malheureusement trop sont ignorantes. Je souhaite que vous continuiez vos efforts pour être entendu de tous.

M. Daniel PREVOST

C'est avec une certaine émotion et un immense respect pour vous les anciens déportés que j'écris ces quelques lignes. Le voyage, à l'action éducative fort importante, m'a enthousiasmé au-delà de toutes espérances.

Je les remercie infiniment et les encourage à continuer leur action pour de tels pèlerinages afin que de telles idéologies meurtrières ne réapparaissent jamais.

M. Rémi PAUL

La chose la plus importante : encourager les jeunes à reprendre le flambeau afin que nul n'oublie ce que fut l'horreur du nazisme et afin de lutter pour que de telles choses ne puissent jamais se reproduire ».

Denis MARTIN

J'ai appris beaucoup au cours de ce voyage sur la vie et les souffrances des déportés. Je leur dis un grand merci, car grâce à eux nous vivons libres et notre devoir à nous, les jeunes, c'est de veiller à ce que cela ne recommence plus jamais.

Frédéric DUVELLEROY

NOTRE PELERINAGE DE JUILLET 1983

UN PETIT INCIDENT

Géraldine ROUMEAS de la Voulte, lauréate de l'Ardèche au concours de la Résistance 1982 participait au Pèlerinage du 17 au 27 Juillet 1983 en Allemagne Démocratique sur les hauts lieux de la déportation. Après avoir participé, comme il se doit, aux différentes cérémonies du souvenir, au voyage sur la Spree et les lacs de Berlin, après avoir profité pleinement de la journée libre, c'est le moment du retour. Joyeusement, mais avec quelques regrets, le groupe de jeunes, à qui il faut rendre hommage pour sa conduite exemplaire prend place dans son wagon sous la conduite de notre camarade Gilbert SCHWARTZ.

Après quelques heures de route, Gilbert vient me prévenir qu'une jeune fille en larmes se plaint de violentes douleurs au ventre. Pensant qu'il ne s'agit que de douleurs qui vont passer, nous attendons quelque peu.

Au bout d'un petit laps de temps, les douleurs ne cessant pas, mais ayant tendance à augmenter, l'inquiétude nous gagne. Nous alertons un médecin qui fait partie de notre groupe, Madame YANNI-COPOULOS Marie-Claude de Garons (30) à qui il me plait de rendre hommage et qui se rend près de Géraldine.

Après consultation et discussion avec un autre médecin déjà sur les lieux, il semble qu'il s'agirait d'une crise d'appendicite. Les agents d'accompagnement du train en RDA entrent en contact radio avec la gare de Weimar et demandent un arrêt spécial et une ambulance. Sitôt le train arrêté, un chirurgien monte dans le wagon et examine la jeune fille. Sa décision est prise, il faut l'emmener en clinique. Géraldine nous quitte donc et le train reprend sa marche.

Sitôt rentré à Paris, je prend contact avec Europe Assistance qui nous assurait et avec l'Ambassade de France à Berlin. Dans la matinée des nouvelles rassurantes nous parviennent. La crise étant ter-

minée, Géraldine pourra rentrer chez elle le lendemain au moyen d'un avion spécial affrété par notre assurance.

Aujourd'hui, tout va pour le mieux et Géraldine écrit à Gilbert SCHWARTZ qui lui demandait de ses nouvelles :

« Merci pour votre lettre qui m'a beaucoup touchée. Je vais mieux à présent et je vous remercie pour tout ce que vous avez fait pour moi ; je regrette seulement que l'Ardèche, que je représentais, vous ait causé encore une fois des soucis. Je m'excuse pour tout le mal que je vous ai causé. Je garde de ce voyage un souvenir merveilleux et si j'avais à réécrire ce que j'ai fait, j'y mettrais tout mon cœur. Je vous embrasse. Amicalement. »

Géraldine

Pourriez-vous remercier Alex pour sa gentillesse.

Merci pour tout.

Est-il besoin de commentaires ?

Le Responsable du Pèlerinage A.
BARETGE

A Sachsenhausen, le dépôt de notre gerbe devant le monument de nos martyrs.



AVOIR VU, AU MOINS UNE FOIS !

Pour moi, le pèlerinage dans les camps de concentration a été formidable. La visite dans les camps était émouvante mais il faut avoir vu cela une fois dans sa vie.

Agnès DIDIER

A nouveau, je vous fais part de notre grande satisfaction vis-à-vis de ce voyage, dont nous ne sommes ressentis d'aucune fatigue, mais enchantés et prêts à le refaire d'ici deux ou trois ans. Cela a été pour nous personnellement un véritable pèlerinage affectif, principalement BUCHENWALD puisque nous y connaissions quelqu'un. La visite des camps complète tout ce que nous pouvions savoir mais que nous réalisions difficilement avant d'avoir vu.

M. et Mme DUVELLEROY

Les camps sont très bien conservés et toujours vivants bien que l'on ait du mal à s'imaginer la vie telle qu'elle était. On ne peut parler des camps sans les avoir visités ou y avoir vécu. Je conseille fortement le voyage.

Véronique GUERIN
Petite fille du déporté
Jean DELOFFRE

UNE EXPERIENCE ENRICHISSANTE

Le pèlerinage fut à la fois un voyage culturel et d'agrément. La visite des camps (surtout celui des femmes) a, en plus de l'émotion, imposé à chacun un moment de réflexion à propos de la mentalité fasciste et des actes de ces derniers. Les contacts entre les déportés et nous les jeunes ont été excellents et enrichissants pour tous. C'est une expérience que personne à mon avis ne regrettera.

Marie Estelle KELNER

J'ai beaucoup apprécié ce voyage. J'ai été très touché des visites des camps de concentration (surtout Buchenwald et Ravensbruck). Je pense que ce voyage a été très bien préparé et bien fait.

Eric THIRIOT

Le voyage nous a appris beaucoup plus que la documentation que nous avons eue à l'école. Le plus pénible a été le camp de femmes. Ce voyage nous a tous émus et je suppose que tous les jeunes vont communiquer leurs impressions, et que tous s'en souviendront longtemps.

Myriam AYMARD

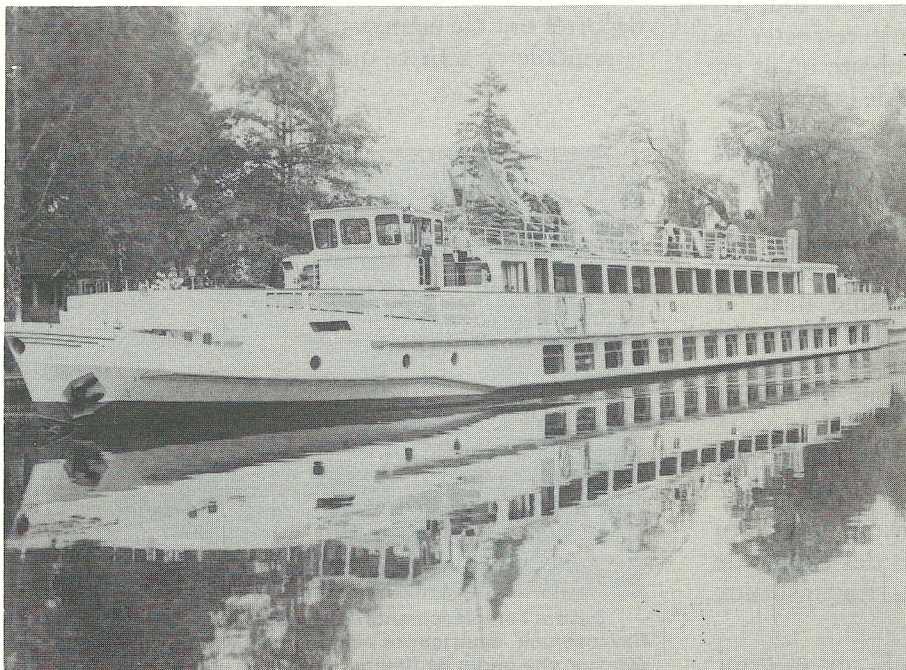
Ces visites m'ont beaucoup appris sur le plan historique, mais surtout sur le plan humain. Je sais et je peux m'imaginer un peu mieux maintenant ce qu'était la vie dans un camp et les souffrances que devaient endurer les déportés.

Patricia RUEL

Très heureuse d'avoir accompagné mon oncle dans ce voyage qui a pu concrétiser dans mon esprit une « histoire » entendue ou apprise.

En bref, je remercie les organisateurs de ce voyage car j'y ai beaucoup appris.

Christine TESTE



Le beau bateau où, lors de nos pèlerinages de 1983, nous avons passé quelques heures de détente, si nécessaires après la visite des camps. Une belle promenade sur les lacs de Berlin et sur la Spree et toujours le soleil était de la fête.

NOTRE PELERINAGE DE JUILLET 1983

DES MOMENTS EMOUVANTS

« Voyage très bien organisé, très confortable, alternant harmonieusement les moments éprouvants avec les moments de détente. Un seul reproche à mon goût ! La politisation excessive à Buchenwald-Dora ».

M.C. YANNICOPOULOS

Note de la rédaction

Quant à la « politisation excessive à Buchenwald et à Dora », nous pourrions suggérer à notre interlocutrice de s'adresser aux SS qui, en effet, avaient très fortement politisé leur régime et les camps de concentration...

★ ★

« Des souvenirs qui resurgissent, des moments bien émouvants. Organisation générale irréprochable ».

**J. BENINGER
DORA 38942**

« Avons à féliciter et à remercier les organisateurs pour l'émouvant pèlerinage effectué sur l'emplacement des anciens camps de concentration. Avons trouvé une ambiance agréable. Séjour et accueil très appréciés ».

M et Mme CAMUS Marcel
(frère et belle sœur du déporté CAMUS Roger
KLB 86556)

« Voyage toujours captivant et émouvant bien qu'il ne s'agisse pas de mon premier pèlerinage. Je suis satisfait du grand nombre de jeunes qui, tout en apportant une certaine animation, ont su respecter les moments d'émotion des visites. Je souhaite qu'ils en tirent le plus grand profit pour l'avenir de la Paix et ne plus revoir ça ».

Jean DELOFFRE
Orianenburg 64835 Buchenwald 31952

« Ces pèlerinages sont des points de rencontre très importants où il est possible de faire découvrir les crimes fascistes doublés du sadisme nazi. Il importe de souligner également l'accueil que nous ont réservé la DDR et l'Ambassadeur de France. Il faut perpétuer ces pèlerinages et voir comment entraîner toujours plus de jeunes ».

Paulette et Lucien TRILLES
Fille de F. ARNAL 14332

« Ce fut un voyage très émouvant pour moi étant petit-fils de déporté. Les visites des camps de Buchenwald, Dora, Sachsenhausen, Ravensbruck ont été très instructives ».

Michaël MEROLLI 12 ans et demi

Je viens témoigner de mon entière satisfaction d'avoir pu participer à ce pèlerinage si émouvant, parfaitement organisé et commenté.

M. Jean Max ROBILLARD

C'est la première fois que je fais le pèlerinage. Organisation impeccable, prestations sans reproches, tout le long du voyage. Instants émouvants à Buchenwald.

R. SERRES (Saxo, Mle76548)

Quels souvenirs inoubliables je garderai de ce voyage si émouvant pour nous qui sommes de simples visiteurs. Nous avons du mal à réaliser toutes les tortures qu'ont subies ceux qui sont passés par ces camps.

Mme Renée RANC

Malgré tout ce que j'avais vu à la télé, lu ou entendu, on est saisi d'horreur à la visite de ces camps de concentration. Quelle chose émouvante que ces pauvres reliques exposées dans les vitrines des musées mais quel sentiment d'horreur devant les objets et installations raffinées de torture.

Mme Georgette MALANDIN

Voyage très intéressant et enrichissant. Les récits des déportés ont été émouvants. La visite des camps reste le symbole de tout ce qu'ils ont souffert.

Yves DUVELLEROY



Devant l'emplacement réservé à la France sur la roseraie de Ravensbruck, deux jeunes participantes à notre pèlerinage vont déposer une gerbe de fleurs.

CONTINUER A MELER

ANCIENS ET JEUNES

Tout d'abord, les contacts avec les anciens déportés ont été facilités par le fait que ceux-ci doivent parler aux jeunes de leur dure expérience dans les camps de concentration. Les anciens déportés ont voulu nous faire partager leurs craintes et leurs espoirs. Ils nous ont mis en garde contre le fascisme et nous ont démontré que rien n'est plus beau pour l'homme que la liberté.

Marie Claude BERANGER

Les anciens déportés qui nous accompagnaient nous ont appris beaucoup en nous racontant leurs expériences. Ils nous ont aussi montré ce que pouvait être la solidarité entre les détenus, comment des hommes très différents peuvent s'unir et s'entraider contre la cruauté des fanatiques du nazisme.

Magali CORTHESEY

Dans l'ensemble l'impression du voyage très bonne. J'ai trouvé une ambiance très bonne et une bonne volonté de la part des anciens déportés de tous les camps pour nous renseigner.

Thierry LEHOUX

Ce pèlerinage en Allemagne de l'Est a été très instructif. A mon avis, il faudrait mêler plus les jeunes avec les anciens déportés pour pouvoir discuter, recueillir leurs témoignages, etc...

Isabelle PRUD'HOMME

Voyage toujours aussi passionnant. L'expérience des jeunes intégrés au groupe des anciens est définitivement une réussite et agrmente les diverses sorties et cérémonies.

Comment désormais imaginer l'avenir sans ces jeunes ?

Marguerite ALTIERI
Femme de déporté

MIEUX QUE DANS LES LIVRES

Ce pèlerinage m'a beaucoup émue. Il nous a fait ressentir et comprendre ce que l'on n'aurait jamais pu trouver dans des livres ou sur des images. Le contact avec des déportés nous a aussi énormément aidé dans ce sens. Leurs explications m'ont énormément troublée parce que je ne croyais pas que le nazisme et l'hitlérisme avaient fait autant de mal et d'horreurs. Ce voyage me marquera toute la vie.

Florence LEMAIRE

Les visites que nous avons faites nous ont appris beaucoup de choses :
- sur les camps de concentration, que l'on n'aurait pas pu apprendre dans les livres,
- que beaucoup de gens ont souffert
- les témoignages personnels m'ont beaucoup appris et bouleversés.

Véronique RAFFENEUR

DE LOUIS GROS

KLB 51311

*Si tous les gars du
monde*

étaient comme ceux-là

*Si toutes les filles
du monde*

faisaient ce voyage là !

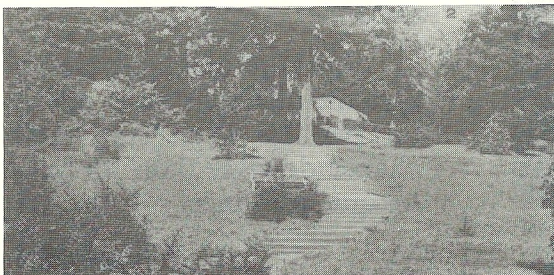
*Faudrait mettre sur
orbite tous les vieux
assassins*

*Et sur roues
pneumatiques
tous les trains pour
Berlin*

*Signé : Un Vieux
(en cours de rajeunissement)*



Trois clichés de Dora : le crématoire transformé en musée, le monument, l'escalier.



NOTRE PELERINAGE DE JUILLET 1983

LA BONNE TENUE DES JEUNES

Les Jeunes ont fait une excellente impression par leur sérieux et leur gentillesse. Les visites des camps ont eu lieu dans une ambiance de recueillement et d'émotion qui convenait en ces lieux.

DECOUT - URBANOWITZ

Arrivée à Ravensbruck quelle fut ma surprise lorsqu'un groupe de jeunes, de mon âge lorsque j'étais dans ce camp, me fit un petit laïus et m'offrit des fleurs. Ce fut un très grand émoi en versant quelques larmes échappées de mon cœur en pensant, au moins, elles, n'ont pas connues ces heures pénibles, ce travail dur, ce manque de sommeil et surtout les coups de matraque, quelque soit l'âge. Ces fleurs que j'ai dédiées à mes sœurs de combat, je les ai déposées au four crématoire en pensant que je devais être avec elles, vu que j'avais été sélectionnée pour la chambre à gaz. Enfin les films pour nos jeunes qui ont été

très attentionnés et ont eu beaucoup de respect.

Bruna LEJEAU
Déportée à RAVENSBRUCK,
Matricule 19275

Le voyage était très bien organisé. Les déportés très gentils nous ont raconté nombre de faits sur la vie et je les en remercie. Je remercie aussi notre Maire et j'espère refaire ce voyage un jour.

Corinne ZIETEK

Impressions de voyage :

Emotion : à la fois les camps mais aussi et surtout les anciens déportés avec lesquels nous avons pu dialoguer.

Bonne ambiance dans le groupe, surtout côté instructif et enrichissant du dialogue avec les anciens.

On a réussi à sensibiliser les jeunes sans pour cela les forcer à un voyage rébarbatif : la visite des camps et l'aspect touristique se complètent bien.

Claude CORNILLAC

SOLIDARITE ET ENTRAIDE

Notre séjour en RDA fut positif à tout point de vue. Le pèlerinage aux camps de Buchenwald, Dora, Sachsenhausen et Ravensbruck fut éprouvant, mais nous permit de mieux appréhender ces moments douloureux de l'histoire.

Le camp de Sachsenhausen fut sûrement le plus intéressant pour son film complet et objectif, ainsi que ses vestiges particulièrement bien conservés.

Les discussions avec d'anciens déportés nous aidèrent à nous rendre compte un peu de ce que put être leur vie dans ces lieux de souffrance et de mort.

Elle nous permirent aussi de comprendre que seules la solidarité et l'entraide entre tous pouvaient aider ces hommes devant la fureur satanique des SS.

Notre voyage se déroula admirablement bien grâce à l'accueil que nous réserva le Comité antifasciste allemand et nous ne pouvons que les remercier.

Enfin le contact avec un système différent nous ouvrit un peu les yeux sur notre chance de vivre dans un pays tel que la France.

**Alexandra
YANNICOPOULOS**



A Ravensbruck, Bruna LEJEAU, qui fut déportée à l'âge de 16 ans avec sa mère dans ce camp maudit, va déposer les fleurs du souvenir devant le monument qui rappelle le martyr des femmes patriotes. Elle est entourée par deux jeunes filles, symbole de l'union des générations pour la paix, la liberté.

REVENIR...

Il était de mon devoir d'aller jusqu'à Buchenwald et je suis heureuse d'avoir pu le faire cette année. Merci aux accompagnateurs si dévoués et sympathiques. Avec le ferme espoir de revenir une autre année.

Françoise DUVELLEROY

Très émus par le pèlerinage dans les camps. Nous espérons revenir en votre compagnie pour un prochain pèlerinage.

Mme A. LEMOIL et M. SALAS (KLB 69148)

Je rentre le cœur bien meurtri. Pourtant le cœur plein d'espoir en la Paix. De plus, depuis longtemps, je rêvais de connaître la vie dans un pays de l'Est et je suis émerveillée par tant de solidarité et j'espère justice. Avec l'espoir de vous accompagner une prochaine fois, je vous dis à tous merci.

Mme LAURENT

C'est la première fois que je reviens (ancien de Saxo). J'ai revu le camp avec émotion. Je remercie l'Association et espère bien revenir.

M. R. FARISSIER

Le voyage a été super. J'ai été très contente de visiter tous ces camps pour voir comment cela s'était passé pendant la guerre. J'espère y revenir un jour.

Laurence ZEIMET

Le voyage était formidable. Les camps sont merveilleusement bien entretenus et le pays est en lui-même d'un très grand intérêt. J'attends avec impatience le moment d'y revenir.

Isabelle VICENCIO

J'ai trouvé ce voyage vraiment fabuleux. Cela a été très bien de nous faire découvrir ce qu'ont vécu nos parents, oncles et tantes et cela nous a permis de connaître un pays que l'on ne connaît pas. J'aimerais beaucoup y retourner.

Christine VITRE

J'espère être des vôtres pour l'année 1984.

M. Vincent ARGILAGA
Matricule Dachau 74139



Marcel PAUL, qui nous a quitté le 11 Novembre dernier, au milieu de ses amis et collaborateurs (Alex BARETGE, Louis FERRAND, Flo BARRIER) ; Marcel PAUL dont l'action à Buchenwald fut déterminante pour la préservation de la vie et de la dignité des déportés français.

NOTRE PELERINAGE DE JUILLET 83

UN PHENOMENE INIMAGINABLE

Il est inimaginable qu'un tel phénomène de société ait pu exister. Le pèlerinage m'a apporté des renseignements, une connaissance basée sur des témoignages d'anciens déportés, me donnant ainsi une vérité absolue. Je me suis rendue compte combien une vie avait peu d'importance et combien il était facile d'exterminer toute une race. Le pèlerinage nous a sensibilisés à un problème qui reste mal connu des hommes, aujourd'hui, et qui fut aussi très contesté après la guerre. Il ne faut pas oublier que les preuves sont là, inévitables. Il suffit de venir voir ces camps : Buchenwald, Dora, Ravensbruck, Sachsenhausen pour être touché au plus profond de soi-même.

La visite du camp de Ravensbruck fut très pénible, moralement très dure. Le discours de Bruna, déportée à 16 ans avec sa mère, me toucha profondément et je ne pus résister longtemps. Les larmes coulèrent sur mon visage. En tant que femme, je me demande encore aujourd'hui comment d'autres femmes ont pu trouver les moyens, la force morale nécessaire pour faire souffrir des enfants et des êtres du même sexe, jusqu'à en arriver à la mort. Cette question restera pour moi sans réponse mais elle me permettra de lutter pour que jamais je ne fasse connaître un tel sort à d'autres humains. Pour des jeunes, un voyage comme celui-ci ne peut pas s'oublier. Il restera gravé dans chacune des mémoires. Il ne faut pas oublier que le néo-fascisme existe et qu'il prend aujourd'hui de plus en plus d'importance. Et c'est nous les jeunes qui avons 18-25-30 ans qui pouvons arrêter cette montée...

Pour cela, un grand mot doit nous venir toujours aux lèvres : la solidarité.

Rien n'est plus beau.

Ces hommes, ces femmes qui ont lutté pour défendre leurs droits, leurs libertés nous l'ont prouvé maintes fois. Merci à tous ceux qui ont permis la réalisation de ce pèlerinage.

Véronique AUBERT

LE PELERINAGE D'AOÛT EN CHIFFRES

Nous sommes tenus de remettre au prochain numéro du Serment les impressions des participants à notre pèlerinage d'Août.

Contentons-nous, pour cette fois, de donner quelques chiffres qui ont marqué spécialement ce pèlerinage :

52 adhésions réalisées

22 livres « Les Français à Buchenwald et à Dora » diffusés, ainsi que 43 « La Chienne de Buchenwald » et 37 « Marcel Paul, vie d'un Pitau », et aussi quatorze médailles (1) à l'effigie de Marcel, que nous avons emportées.

Et en plus 69 carnets de bons de soutien, 30 fanions de notre Association, 22 insignes, 10 porte-clefs.

Ajoutons que cinq participants ont versé 600 F à notre caisse de solidarité.

Des chiffres qui se passent de commentaires.

(1) Dans le Serment n° 160 deux informations contradictoires à propos de cette médaille : en page 17, le prix 150 F ; en page 3 de la couverture : 30 F et 40 F par poste. Cette dernière indication est évidemment erronée. Le prix de la médaille de Marcel PAUL, gravée aux Monnaies et Médailles sur un dessin de Boris TAZLITZKY est de 150 F.

UNE ETUDE CRITIQUE SUR L'UNITE ANTIFASCISTE DURANT LA GUERRE

Notre camarade Pierre DURAND, Historien et Journaliste de talent a publié dans la revue : « Les cahiers du Communisme » du mois de Septembre 1983 une étude critique sur la réalisation de l'unité antifasciste au cours de la seconde guerre mondiale et plus particulièrement à Buchenwald.

Pierre DURAND dont tous nos adhérents connaissent le rôle important qu'il a joué dans ce camp aux côtés de Marcel PAUL (et ses ouvrages sur la déportation), examine avec beaucoup d'objectivité l'attitude des communistes allemands emprisonnés, du point de vue de l'unité avec les autres opposants allemands au régime hitlérien d'abord, avec les patriotes déportés des autres nationalités ensuite.

Il en profite pour mettre en évidence l'apport, s'agissant de l'unité au sein du collectif français, de militants communistes (Lucien LAGARDE et Marcel PAUL), et de dirigeants socialistes et radicaux, d'universitaires de grand renom et aussi d'officiers supérieurs (dont Frédéric Henri Manhès est le plus connu). Les déportés français, en dehors d'opinions politiques souvent fort différentes, ont su, en déportation, face à la mort qui les menaçait, étroitement sceller une unité dont ils avaient jeté les bases dans leurs combats de la résistance.

Un article à lire et à faire lire, utile à ceux qui veulent avoir une idée aussi exacte que possible sur la résistance dans les camps de concentration.

Pour se procurer cet article, envoyer un chèque de 25 F « Cahiers du Communisme » 6 bd Poissonnière 75009 PARIS CCP 345915 Y La Source (Préciser Cahier de Septembre).

★ ★
★

PELERINAGE AUX ILES ANGLO-NORMANDES

Du 24 au 27 Mai 1984 ! L'Amicale des Anciens Déportés de l'Ile Anglo-Normande d'Aurigny organise en Mai 1984 un pèlerinage, qui se situera au 40^e anniversaire du départ (7 mai 1944) des internés d'Aurigny pour l'Allemagne dont tant ne devaient pas revenir.

Le pèlerinage partira le Jeudi 24 Mai de Paris Saint Lazare et différentes cérémonies, réceptions etc... sont prévues les 25, 26 et 27 Mai.

Se faire inscrire sans retard à A. EBLA-GON 46, rue de Lagny 75020 Paris. Tél. (1) 372.13.59

Prix total 2.150 F.

(900 F à la souscription, 750 F le 10 Janvier 1984 et 500 F le 10 Avril 84).

18 MOIS DANS LES GEOLES NAZIES

PAR JEAN GIROUD KLB 39838

Membre d'un groupe de résistance régional et arrêté à Grenoble en Novembre 1943 le 11, à 16 ans et demi à la suite d'une manifestation patriotique contre l'occupant allemand. Après avoir passé deux nuits parqués comme des bêtes sous la garde de la « Gestapo », au quartier Hoche, une des casernes de Grenoble, embarqués dans des wagons à bestiaux depuis le quai militaire de la gare jusqu'à Compiègne au camp de « Royal Lieu », bâtiment 1 puis partis en Janvier 1944 wagons plombés 3 jours 3 nuits dans les conditions inhumaines déjà racontées et connues jusqu'à Buchenwald.

Après le passage à la désinfection et à l'Effekt Kammer, affecté au petit camp en quarantaine, transféré ensuite au block 14 flugel A où régnait une grande solidarité, j'ai lié particulièrement camaraderie avec un camarade dont je n'ai jamais perdu le souvenir Bernard Loisier de Semur en Auxois que j'ai revu à notre retour et malheureusement décédé après notre retour en France. J'ai travaillé au Kommando carrière (stein bruck) et au kommando terrasse Nau 1 et 2 au terrassement pour la construction de l'usine et du stand de tir pour l'essai des armes par les SS. Admis, je ne sais comment (mais certainement grâce à la solidarité vu mon jeune âge) admis donc à travailler à l'usine dont j'ai oublié le nom dans un hall où nous étions à une chaîne de montage de petits moteurs qui devaient servir à l'allumage des moteurs de V1 ou V2. Là, au mépris des risques et des menaces, un certain sabotage était organisé, vis mal serrées ou fils coupés. Nous n'avons jamais su ou plutôt je n'ai jamais su personnellement si ces moteurs ont vraiment fonctionné. Puis un jour, le 24 Avril 1944 (jour également de la libération de Grenoble) à la suite d'une alerte, nombreuses depuis quelques jours, on nous fait sortir de l'usine pour rejoindre ce que l'on appelait le petit bois situé en-dessous de la gare du camp et longeant les barbelés derrière le Krématoire et la menuiserie du camp. Nous assistons à la destruction de la gare et de l'usine et malheureusement aussi à la

mort de camarades de toutes origines sous les bombes incendiaires et aussi sous les balles du cordon de garde SS en bordure du « petit bois ».

J'ai encore après le bombardement travaillé dans un commando dans lequel on faisait des travaux aux casernes SS et aussi dans un kommando Strassenbau où j'ai rencontré un camarade du Nord qui demeurait à Lourches et maintenant à Denain. Il s'agit de Arthur Santer dont j'ai gardé un très bon souvenir de grande fraternité.

Puis un jour départ de Buchenwald en convoi. Je crois me souvenir environ une centaine, destination inconnue. Après un voyage en wagon habituel parti de Buchenwald en même temps qu'un bombardement sur Weimar, je ne me souviens plus de la durée du voyage. Nous arrivons au camp de SCHOENNEBECK où je suis contacté par deux déportés de Grenoble Louis Baille Barelle qui a été Président Départemental FNDIRP de l'Isère jusqu'à Août 1982, date de son décès et aussi de Georges PRIERRO actuellement secrétaire de la section FNDIRP de St Martin d'Hères.

Après ce séjour très court à Schœnebeck, je ne me souviens plus comment nous partons et après un voyage pas très long, nous arrivons en rase campagne dans un petit camp encore non terminé sous un froid glacial et ce camp, sauf erreur, avait pour nom « TARTMUN ». Aussitôt des camarades sont contraints de rester dehors pour poser les barbelés de clôture. Les gardes sont des anciens soldats de la Wermacht encadrés par des SS. Le lendemain départ pour le lieu de travail. Appel sur appel, après une marche d'environ 1 km, nous arrivons au pied d'un immense chevalet comme celui des mines du nord et nous sommes introduits dans un ascenseur à 3 étages qui descend à une vitesse très rapide jusqu'à 500 ms dans une ancienne mine de sel avec de très grandes galeries, où pourrait passer un camion et aboutissant dans un immense hall

très haut où est installée une chaîne de montage d'avions de chasse. Parmi nous, quelques civils allemands.

Lorsqu'il y avait alerte à la surface une lampe rouge s'allumait à l'entrée du hall. Il y en avait souvent car Magdebourg n'était pas loin. Plusieurs fois pendant le poste de travail, des explosions ébranlaient l'air et une poussière envahissait le hall. Les explosions provenaient de 800 m, c'est-à-dire 300 m plus bas que nous, où des prisonniers de guerre russes étaient employés à encore extraire le sel. Nous les croisions parfois auprès de l'ascenseur.

Après quelques jours, j'ai lié camaraderie avec un déporté de Paris Maurice PLANE et également un autre camarade dont j'ai gardé en souvenir le prénom « Pierrot » et était de la Nièvre ou Deux Sèvres. Je serais très heureux d'avoir de ses nouvelles s'il n'est pas décédé depuis de nos souffrances.

Puis, si mes souvenirs sont exacts, courant avril, nous sommes repartis pour Schoenebeck où nous arrivons en pleine évacuation ou plutôt tentative car plusieurs fois nous avons rompu les rangs et retourné jusqu'aux baraques.

Puis finalement sous la menace, encadrée par les SS armés, vers le soir la colonne s'ébranle. Nous entendons au loin vers Magdebourg le bruit des canons et aussi des chars alliés. Entre le camp et l'Elbe, quelques déportés parviennent à s'échapper de la colonne. Certains sont abattus par les gardes SS, d'autres repris et quelques uns y parviennent en se cachant dans les fossés. Ils seront libérés le lendemain par les alliés.

Après que la colonne ait franchi l'Elbe, dans la nuit les allemands font sauter ce pont pour ralentir l'avance des alliés. Notre colonne encadrée par les SS mitrailleuse ou Mauser sous le bras nous escortent avec force cris et aussi coups de pieds pour nous faire avancer et cela jusqu'au lever du jour où nous avons été cachés dans un bois de sapins. Cette marche a duré trois semaines et cela pratiquement sans nourriture 1 morceau de pain et de margarine ersatz ou alors, c'était le printemps, une patate arrachée en vitesse au sillon du champ en bor-

de route au risque de sa vie d'ailleurs. D'ailleurs, quelques uns ont été abattus pour ce larcin car il fallait faire vite et sortir de la colonne.

Au bout de quelques jours, certains ont dû ralentir malgré les coups, à bout de force, tomber une fois, deux fois puis rester au bord du chemin. La marche continuait et quelques instants après on entendait le claquement d'un coup de feu. Nous comprenions de quoi il s'agissait.

Nous avons passé, entre autres toujours selon mes souvenirs par Solingen, Postdam, Parchim où tombaient les obus russes et américains.

Notre colonne, comme cela pendant 20 jours, marche presque uniquement la nuit. Un jour nous avons été enfermés dans un hangar en planches en rase campagne. Sur le soubassement en ciment de cette bâtisse, les gardes SS ont installés des boîtes en fer et tirant au fusil sur ces cibles, les balles traversent les minces planches. A l'intérieur, plusieurs déportés ont été atteints par des projectiles. 2 ou 3 ont été tués. Les nuits étaient très fraîches et nous avions en tout et pour tout en plus de nos rayés, une simple et mince couverture en ersatz. Sans hygiène et sans eau, pour se laver, les poux de corps sont vite apparus dans nos tenues rayées.

Un jour sur la fin du parcours, nous avons eu la visite d'un camion de la croix rouge Internationale. Nous avons eu un petit paquet de rations de l'armée américaine dans lequel il y avait plus de cigarettes que de nourriture, et là au mépris du danger nous nous sommes permis de narguer nos gardes car nous avions des cigarettes et eux n'avaient plus rien. Ils ramassaient discrètement les mégots que nous jetions et jetaient des regards d'envie sur nos biscuits de soldat et les boîtes de conserves.

On sentait un relâchement, mais malgré tout, au cours des marches de nuits suivantes, nous entendions encore en fin de colonne le coup de feu significatif. Encore un camarade qui ne reverrait pas la France.

(suite page 16)

18 MOIS DANS LES GEOLES NAZIES

(suite et fin)

Sur le parcours, nous croisions des civils en exode. Certains à pied, d'autres en voiture et beaucoup avec des charettes tirées par des chevaux. Une partie se dirigeait vers l'Est, d'autres vers l'Ouest. La route était mauvaise, parfois des trous de bombes mal comblés rendaient mal à l'aise le passage des véhicules de l'armée allemande qui devaient être tractés par un tank en attente de l'autre côté de l'obstacle.

On croisait des soldats allemands avec des brassards blancs, sans arme, d'autres allaient dans le sens contraire avec tout leur armement, fusil et grenades à la ceinture. Malgré notre fatigue, nous étions à bout de force, des loques humaines, nous comprenions bien que la fin de nos souffrances était proche, ce qui nous donnait un sursaut de courage pour tenir encore debout.

Un soir au lieu de reprendre la marche forcée, nous avons été parqués dans un bois. Il y avait des soldats de partout. Des feux, on voyait brûler des papiers. Des jeunes SS ont incendié une voiture amphibie qui contenait des livres et des munitions provoquant des explosions et une lueur immense.

Morts de fatigue, nous avons tous dormi à même le sol à l'intérieur du cercle de gardes SS, comme d'ailleurs pendant toute cette période.

Le matin au réveil, le grand calme, le vide même. Nos gardes avaient disparu. Les gardes surtout les chefs avaient laissé leurs tenues SS sur place et étaient partis sans doute avec des effets civils. Nous étions libres...

Par petits groupes, nous avons quitté ce petit bois où nous avons passé la nuit. Un peu plus tard, nous avons aperçu un soldat qui barrait la route. Au premier abord, nous avons pensé à un allemand et nous nous sommes précipités dans un fossé. Puis après son passage,

nous avons constaté qu'il s'agissait d'un américain suivi par une jeep qui circulait au milieu de la route. Nous avons couru vers eux et ils ont fait comprendre qu'il nous fallait encore marcher quelques kilomètres. Après avoir encore marché une heure environ, notre groupe a trouvé un cantonnement fait d'immenses toiles de tentes et nous avons été pris en charge par des infirmiers et hébergés sous ces toiles où l'on nous a distribué un potage chaud.

Le lendemain dans des camions militaires, nous avons été transportés dans les casernes Adolph Hitler à Schwern et depuis 18 mois couché dans des lits avec des sacs de couchage et aussi mangé un peu de ravitaillement reçu. Je crois, si mes souvenirs sont justes, que nous avons passé deux nuits dans ces lieux.

Ensuite toujours en camions militaires américains, anglais et canadiens, transportés en plusieurs étapes jusqu'à la frontière hollandaise à Kevelaer. Où, également depuis 18 mois mangé une tranche de pain blanc avec un peu de beurre et de la charcuterie et aussi un petit verre de vin, nous avons couché dans une ancienne usine désaffectée et aménagée en dortoir.

Puis en chemin de fer traversé la Hollande, la Belgique pour arriver à Lille centre de rapatriement.

Pour mon compte personnel, je suis reparti en train de Lille, contournant Paris sans arrêt. Puis Dijon où j'étais passé lors de mon transport pour Compiègne en 1943. J'avais fermé la boucle de cet affreux voyage et malgré notre joie du retour, nous avons encore gardé notre méfiance envers les gens qui nous parlaient au passage dans les gares.

Je suis arrivé à Grenoble le 24 Mai 1945. J'avais 18 ans 1/2, J'avais passé dix huit mois dans des geôles nazies, dix huit mois volés à ma jeunesse, à ma vie...

A BERLIN

MANIFESTATION POUR LES JOURNEES DES VICTIMES DE LA TERREUR FASCISTE

Le 11 Septembre, nos camarades Pierre DURAND et Louis HERACLE représentaient à Berlin notre Association à la manifestation pour les journées des victimes du fascisme et du militarisme allemand.

Notre ami Pierre DURAND, président de notre Association et co-président du comité international de Buchenwald Dora avait été invité à prendre la parole.

S'adressant en allemand à la foule innombrable qui se pressait sur la place où avait lieu la manifestation, Pierre rappela qu'il faisait partie de ceux qui n'avaient jamais confondu le peuple allemand et le régime nazi. Il s'honorait d'avoir combattu dans les maquis de France aux côtés d'antifascistes allemands et ses rapports à Buchenwald avec les camarades allemands lui avaient permis d'approfondir la fraternité qui liait les uns et les autres dans le même combat.

Puis notre ami affirma que devait se continuer le combat pour la paix et les libertés pour lequel tant d'antifascistes avaient sacrifié leur vie. Il dénonça l'accumulation des armes nucléaires qui pouvaient déclencher l'apocalypse atomique, réduire le monde à néant.

« Survivants des batailles d'hier dans nos pays et dans les prisons, dans les camps de concentration, nous ne sommes plus très nombreux à vivre », continua-t-il. « Mais notre voix peut encore retentir parmi les peuples pour servir notre idéal d'hier qui est resté celui d'aujourd'hui ».

Puis Pierre DURAND transmis le message des anciens déportés, des anciens résistants français, lesquels s'associent à toutes les initiatives en faveur de la paix et du désarmement, de la détente, de la coexistence pacifique.

« Notre but dit-il, c'était la paix et la liberté. Notre but c'est toujours la paix et la liberté ».

Et enfin notre ami lança un pathétique appel afin que, à l'image de ceux qui sont morts dans les combats contre les nazis, « nous restions fidèles aux grands espoirs qui ont conduits leurs combats ».

Le discours de notre ami fut plusieurs fois interrompu par des salves d'applaudissement.



Le surlendemain, 13 septembre, était célébré à Buchenwald le quarantième anniversaire de la fondation du Comité International de Buchenwald, ce comité qui dans les conditions difficiles et dangereuses de l'illégalité réunit, pour le développement de la solidarité, du sabotage de l'appareil de guerre nazi et pour l'insurrection du 13 avril 1945, les représentants des différentes nationalités présentes dans le camp.

Pierre DURAND en profita pour rendre un hommage solennel à Marcel PAUL, résistant de la première heure, militant syndical et politique, âme à Buchenwald de la résistance française.

C'est avec le colonel Frédéric Henri Manhès, (lequel avait été dans la France occupée l'adjoint de Jean MOULIN, représentant de De GAULLE) que Marcel PAUL regroupa dans l'esprit du Conseil National de la Résistance, toutes les familles de la résistance (partis politiques, syndicats, réseaux, etc) représentées dans le camp. Cette union permit aux déportés français de jouer un rôle important aussi bien dans le développement de la solidarité que dans l'intensification du sabotage.

Il n'est pas exagéré d'affirmer que du point de vue de l'union antifasciste pour la liberté et la paix, le camp de Buchenwald présente un exemple de grande importance. Il est bien que cette union se prolonge aujourd'hui pour le commun combat des anciens déportés afin de parvenir au désarmement nécessaire à la préservation de la paix.

UN TIMBRE MARCEL PAUL ?

Nous avons, appuyé par la Fédération Générale des Travailleurs des PTT CGT, demandé au Ministère des PTT que soit envisagée l'émission d'un timbre poste à l'effigie de Marcel PAUL.

Il nous a fait répondre qu'il y avait beaucoup de demandes semblables... et sans doute beaucoup de Marcel PAUL ?

L'administration des PTT vient de faire connaître (Juin 1983) le programme des émissions de timbres poste pour 1984 et son complément de programme pour 1983.

Bien sûr, pas de timbre Marcel PAUL. Par contre un timbre « Gaston Bachelard », un à la gloire de la Légion Etrangère, etc, etc. Nobles inconnus et sujets du plus haut intérêt se juxtaposent !

Le Ministre des PTT ? ... ou nous nous trompons fort, ou ce Monsieur ne laissera pas, dans le pays, un souvenir impérissable.

NOTRE AMI FRANÇOIS COCHENNEC Officier de la légion d'honneur

Le 14 Juillet à Duravel (Lot), notre cher Ami François COCHENNEC (KLB 51114) a été promu Officier de la Légion d'Honneur par Charles DESIRAT, lui même déporté résistant.

François, participant dès l'occupation avec le parti communiste à la résistance, fut arrêté le 26 Mars 1942. Il continua, derrière les murs des différentes prisons dont il fut l'hôte, la résistance : Clairvaux, Melun, Chalons, Compiègne... le virent avec ses camarades, manifester pour le respect des patriotes emprisonnés. Déporté à Buchenwald, il continua le combat patriotique : la solidarité, le sabotage dans les usines d'armement et enfin sa participation à la brigade française d'action libératrice. Seul son transfert à Flossenbug l'empêcha de participer aux combats de la libération du camp. Sa compagne, elle-même résistante, fut assassinée à Ravensbruck.

Après la libération, il reprit ses activités syndicales, continuant le combat pour une société de progrès, de justice et de fraternité. Une décoration amplement méritée et dont nous sommes très, très heureux.



François COCHENNEC, entouré par ses amis et les personnalités, vient de recevoir la croix d'officier de la légion d'honneur.

LES ADHESIONS

Grâce à nos pèlerinage de juillet et d'août le chiffre des adhésions réalisées au cours de l'année 1983 sera relativement important.

Actuellement ce sont 141 adhésions que nous recensons dont : 48 anciens déportés, 33 familles, 60 amis.

Nous avons bien besoin de ce sang nouveau pour remplacer tous ceux de nos adhérents qui nous quittent définitivement et hélas, parmi eux, les anciens déportés forment le plus grand nombre.

Alors, camarades et amis, tous au travail pour trouver de nouveaux adhérents.

NOS EFFECTIFS

Parce qu'il y a toujours des retardataires, nous avons été obligés d'envoyer plusieurs centaines de rappels à des amis en retard dans le paiement de leur cotisation. Et parmi eux, des amis qui depuis 1981 ont omis de régler la cotisation annuelle. Certes, ils ne sont pas très nombreux ceux qui sont dans ce cas, mais enfin il y en a.

Alors nous serons bien obligés de leur supprimer l'envoi du Serment si cette situation se prolonge car, encore une fois, ce sont les cotisations qui constituent l'essentiel de nos ressources.

A la date du 10 Septembre, nous avons reçu le montant de : 3199 cotisations 81, 3255 cotisations 82 et 2860 cotisations 83.

LE COUP DE SANG DE MONSIEUR MITTERRAND

Le journal « Le Monde » du 2 Septembre publie sous le titre « Le coup de sang de M. MITTERRAND » un article où il fait état de la colère du Président de la République contre les « carences de l'enseignement de l'histoire ».

Inutile de dire combien nous sommes d'accord avec cette appréciation.

Que l'on enseigne aux écoliers les mérites de Clovis, de Charlemagne et autres rois qui en « mille ans firent la France », nous, on veut bien !

Mais que l'enseignement passe, ou à peu près, sous silence ce qu'ont été l'occupation, la résistance, la déportation, sont choses scandaleuses et que depuis longtemps nous avons dénoncées, réclamant pour les écoliers et les étudiants que la période tragique et exaltante qui couvre les années 1939/1945 soit mieux connue.

Alors ça va changer ?... Si oui, tant mieux ! Souhaitons que la réalité historique ne soit pas trop déformée.

BONS DE SOUTIEN

CLASSEMENT DE NOS DIFFUSEURS

Pierre ROBY	70
Mme MESTRALLET	56
Jean DUPRAT	50
Lucien GILOPPE	50
Mme MAS	40
Gabriel PLET	40
Joseph SALAMERO	40
Eugène VITIELLO	40
Louis VINGES	40
Jean VIGNON	36
Victor ODEN	30
Robert PACCOT	30
Emile TEYSSIER	30
Robert BARBIER	21
Jacqueline BELZ	21
Paul BILLON	21
Paul BRIAND	21
René CADORET	21
Reinald CHRETIEN	21
Charles ROTH	21
François SCHWERTZ	21
Jean BILLAC	20
Gaston DARCHELET	20
Maurice EL KOUBY	20
Laurent FAVRE	20
Albert FAVRE	20
Albert FERRATIER	20
Joëlle GUILBERT	20
Raymond HUARD	20
André LACOUR	20
René LERDUNG	20

...suit la longue liste des amis qui ont demandé un à dix huit carnets supplémentaires. Que tous soient remerciés pour ce qu'ils nous ont apporté.

Les amis qui nous aident dans la diffusion de nos carnets de bons de soutien sont toujours nombreux (voir liste ci-contre). Cette aide est très importante car en dehors de l'apport financier qu'elle représente, elle nécessite de la part de ceux qui la pratiquent le rappel de ce qu'ont été la résistance et la déportation, le rappel de nos raisons de maintenir notre Association et ses activités.

Mais tous nos adhérents ne sont pas en mesure de nous apporter une telle aide... Par contre rares sont ceux qui ne peuvent pas régler le carnet reçu. Rappelons que, essentiellement par négligence, ce sont quelques 30 % de nos adhérents qui jamais ne règlent leur carnet.

Heureusement que parmi ceux qui n'oublient pas, il y a tous ceux qui « arrondissent » au franc ou à la dizaine de francs supérieurs. C'est ainsi qu'au lieu des 25 Frs réclamés, nous recevons de très nombreux titres de 50, 100 frs et plus.

Cette année, nous avons reçu cinq chèques de 500 F, deux de 1.000 F, un de 2.000 F.

Tout le monde certes ne peut en faire autant mais 25 F c'est à la portée d'à peu près tous nos adhérents.

Que tous ceux qui le peuvent nous aident à épuiser les quelques centaines de carnets qui nous restent.

DE TRES BEAUX CADEAUX

Certes tout le monde ne se verra pas octroyer l'un des cadeaux mis en compétition. Nos amis savent bien qu'il faut amortir l'impression et l'envoi des billets et aussi l'achat des cadeaux offerts. Si nous nous imposons le travail important que comporte l'organisation de cette souscription, chacun comprend que c'est dans le but essentiel de procurer à notre Association, à sa caisse de solidarité les fonds qui leur sont indispensables.

Mais cependant, les cadeaux seront nombreux et de prix. Comme à l'ordinaire.

Et s'ajoute à la somme importante consacrée à cet achat, tous les cadeaux qui nous sont offerts par nos adhérents, les napperons de Mesdames CHARBONNEL et LEMOINE, et aussi ceux de Mme BARATAUD, les pipes de LANCON, etc, etc...

Et vous qui nous lisez, avez-vous réglé cotisation et bons de soutien ? Ne dites pas que j'ai le temps... d'abord parce que notre propriétaire, notre imprimeur, les différents commerçants à qui nous nous adressons n'attendent pas eux, ensuite parce que vous risquez d'oublier demain, ce que vous ne ferez pas aujourd'hui.

DANS NOS FAMILLES

NOS PEINES DECES

Nous apprenons le décès de membres de notre Association.

Eugène MERCIER, KLB 39469 décédé le 26/7/83

Mme Pierre JAMINET (veuve de KLB) décédée le 8/8/83

Aux familles, aux amis, douloureusement éprouvés, nous redisons combien est grande notre peine.

DECES D'ETRE CHER

Edmond PERRIER KLB 94695, a eu la douleur de perdre sa Compagne Olga RUCKE, le 1/09/83.

Nous le prions de croire à toutes nos très sincères condoléances.

HONNEURS ET DISTINCTIONS

Nous apprenons que notre camarade Claude BADER (KLB 49595) vient d'être décoré de la médaille militaire.

Toutes nos félicitations à notre Cher Ami.

★ ★
★

Dans le Serment n° 159, nous avons annoncé la naissance de Johan, petit fils d'Etienne BERTRAND KLB 69475. Il s'agissait en fait d'Etienne BERTAUD. Que notre camarade veuille bien nous excuser de ce... changement d'état civil tout à fait involontaire.

NOS JOIES NAISSANCES

Des bébés qui apportent soleil et joie.

Cyril, né le 11 Avril 1983, petit fils de Flo BARRIER (KLB 21802) Secrétaire Général de l'Association

Ludivine, petite fille de Pierre RIALET (KLB 51014) qui pour fêter cette naissance, envoie un chèque à l'Association

Anais JUFFROY, née le 7 Mars 1983, arrière petite fille de Gaëtan JUFFROY (KLB 87023)

Laetitia, petite fille de Claude SCHORI (KLB 44613)

Stéphanie PIERRON, née le 14 Août 1983, petite fille de Raymond CANOVA, (KLB 49597)

Avec nos félicitations, tous nos vœux de bonheur et de très longue et heureuse vie aux enfants, aux parents, aux grands-parents.

La rubrique « Dans nos familles » est réservée aux adhérents de l'Association de Buchenwald-Dora et Commandos.

BULLETIN D'ADHÉSION A L'ASSOCIATION FRANÇAISE BUCHENWALD - DORA ET COMMANDOS

à adresser à l'Association, 10, rue de Châteaudun, 75009 Paris

Je, soussigné :

NOM (en capitales) : Prénom :

Adresse :

demande mon adhésion en qualité de : (1)

DÉPORTÉ RÉSISTANT (2) - POLITIQUE (2) - FAMILLE - AMI

Date et signature :

Bulletin à présenter et faire remplir par un ancien déporté ou ami encore non membre de notre Association.

(1) Rayer les mentions inutiles.

(2) Préciser le numéro matricule au camp : et le numéro du bloc : ou le commando :

Joindre au bulletin le montant de la cotisation annuelle : veuves et ascendants : 5 F ; anciens déportés ou amis : 40 F minimum. (La cotisation couvre l'envoi à domicile des six bulletins annuels « Le Serment ».)

Des livres à lire et à faire lire

Nous recommandons vivement la lecture des livres sur la déportation et la résistance dont la liste suit. Le premier prix indiqué est celui des livres retirés au siège. Le deuxième précédé de la lettre (P) tient compte des frais d'envoi par poste.

NOS LIVRES SUR BUCHENWALD ET DORA

« LES FRANÇAIS A BUCHENWALD ET A DORA », par Pierre DURAND, préfacé par Marcel PAUL. Le récit de l'action des déportés français pour la sauvegarde de leur dignité. Un témoignage unique sur la solidarité, le sabotage, la résistance... par ceux qui continuent le combat derrière les barbelés du camp. Prix : 60 F - (P) 70 F. Sans frais d'expédition à partir de cinq exemplaires.

« LES 111 DESSINS FAITS A BUCHENWALD », par Boris TASLITZKY, complément par l'image du livre de Pierre DURAND. Les 111 Dessins devraient être dans tous les établissements d'enseignement, dans toutes les maisons d'habitation. Edition Grand Public 200 F - (P) 240 F. Album de luxe 280 F - (P) 320 F.

« LIVRE BLANC SUR BUCHENWALD ». Recueil de témoignages sur la vie, la solidarité, la résistance et l'organisation de la Brigade française d'action libératrice. 30 F - (P) 50 F

« NU PARMIS LES LOUPS », par Bruno APITZ. 64 F - (P) 74 F

« LA CHIENNE DE BUCHENWALD », par Pierre DURAND. 69 F - (P) 79 F

« LE LIVRE SUR LA VIE DE MARCEL PAUL », par Pierre DURAND 70 F - (P) 80 F

« MARCEL PAUL OU LA PASSION DES AUTRES » une brochure 30 F - (P) 40 F

**

« NOUS RETOURNERONS CUEILLIR LES JONQUILLES », par Jean LAFFITTE. 34 F - (P) 44 F

« LE LIVRE DES OTAGES », par Serge KARSFELD, préface de Marie-Claude VAILLANT-COUTURIER. 52 F - (P) 62 F

« HISTOIRE DE LA GESTAPO » (DELARUE). 38 F - (P) 58 F

« CRIMES ET TRAFICS SOUS L'OCCUPATION », par DELARUE. 36 F - (P) 46 F

« LA CASQUETTE D'HITLER », par Annie LAURAN 38 F - (P) 48 F

« ECRITS SOUS LA POTENCE », de Julius FUCIK. 38 F - (P) 48 F

« VINCENT MOULIA, LES PELOTONS DU GENERAL PETAIN », par Pierre DURAND. 42 F - (P) 52 F

« L'AFFICHE ROUGE », par Mélinée MANOUCHIAN. Un franc-tireur célèbre qui était aussi un poète. 58 F - (P) 68 F

« ECRITS DE LA PRISON », par CAMACHO 30 F - (P) 40 F

« UN HOMME VERITABLE », de Boris PALEVOI. Quand un combattant surpasse la déchéance physique. 29 F - (P) 39 F

« LES PORTEURS D'ENERGIE », par René GAUDY. La longue histoire des travailleurs du gaz et de l'électricité qui, souvent, sous la direction de Marcel PAUL ont forgé une industrie si nécessaire à la France. 120 F - (P) 145 F

« COMLOTS CONTRE LA DEMOCRATIE », par Marie-Jo CHOMBART de LAUWE. 30 F - (P) 38 F

Un petit et très bel album de l'Amicale de Ravensbruck : « L'ORDRE NAZI, LES ENFANTS AUSSI ». 15 F - (P) 20 F

NOS INSIGNES ET MEDAILLES

NOUVEL INSIGNE DE L'ASSOCIATION. Franco : 15 F - (P) 20 F

NOTRE FANION POUR AUTO. Prix 20 F

PORTE-CLEFS, avec l'insigne du monument. Franco : 15 F - (P) 20 F

La Médaille reproduisant les traits de Marcel PAUL 150 F

Carte postale en couleurs du monument de Buchenwald-Dora au cimetière du Père-Lachaise à Paris. 4 F - (P) 5 F



Notre pèlerinage de Juillet comportait, parmi les participants, comme chaque année, plusieurs dizaines de jeunes qui repartent plus convaincus de la nécessité de continuer notre action pour le désarmement et pour la paix.